

RETOUR SUR... ■ En théâtre *Ouverture Alcina* et *Les Inepties Volantes*

Un petit côté expérimental

Les Francos ont leur petit côté expérimental. On peut placer deux solos de théâtre dans ce registre.

Ouverture Alcina était une pièce de théâtre musicale, mise en scène par l'Italien Marco Martinelli, interprétée en romagnol (dialecte italien) par Ermanna Montanari. Sur une création musicale de Nevio Spadoni, cette actrice se livre à une performance vocale. Elle incarne ainsi une sorcière, droit surgie du *Roland Furieux*, écrit par l'Arioste au XVI^e siècle. Seule en scène, Alcina vient exprimer sa douleur de femme blessée par l'amour.

Cette performance est



ALCINA. La sorcière.

remarquable, l'écriture scénique superbe, irréprochable. Toutefois, on en ressort frustré. Ermanna Montanari est capable de variations vocales stupéfiantes. Mais au fond, dans cette œuvre plus esthétique que sensible, que

nous a-t-on montré d'autre ? En début de représentation, le metteur en scène invitait le spectateur à se laisser aller, à s'en remettre à ses sensations, son imaginaire. N'est-ce pas là se défausser sur un sens à donner ?

En revanche, *Les Inepties Volantes*, de et par Dieudonné Niangouna, accompagné par l'accordéoniste Pascal Contet, ont touché fortement une partie du public. Une autre est restée plus perplexe. Une chose est sûre *Les Inepties Volantes* représentent un très beau travail scénique, (un peu inégal peut-être sur la durée de la performance), et d'écriture.

Dans ce texte, la poésie farouche de Dieudonné Niangouna revient sur des épisodes de guerre civile dans son pays, la République du Congo.

Curieusement, ce beau texte nous parvient très bien quand Dieudonné Niangouna l'interprète avec simplicité. En revanche, il échappe quand l'acteur s'en remet à une forme de vocifération. Elle embrouille, recrée le quatrième mur. On regrette alors de ne pas être assez touché par l'horreur racontée, et par l'intensité du très bel engagement de cet acteur. ■

Muriel Mingau